

ce ne serait que par délasement, de continuer, à ses heures de loisir, ce genre d'étude qui vraiment offre des attraits tout particuliers. Bien souvent même, comme on le voit heureusement aujourd'hui, ce curé ne manquera pas de joindre à la Science, l'Art, et même le Métier ; à ses heures de repos il se fera agriculteur. Qu'on juge de l'influence que pourrait exercer sur toute la population d'une paroisse un exemple parti de si haut ; si surtout ce curé agronome avait le soin, dans ses conversations avec les habitants, comme par ses conseils mûris par l'étude, par l'observation, et par l'expérience, d'encourager ses paroissiens dans la voie des améliorations et du progrès.

“ Sur cent médecins, quatre-vingt-dix au moins exercent leur art à la campagne ; et il est vraiment remarquable de voir combien est grand le nombre de ceux d'entre eux qui s'adonnent par goût à l'agriculture. L'esprit du médecin, façonné déjà à l'étude des sciences positives, est parfaitement préparé à l'étude de la science agricole ; aux mille tracasseries du métier de la médecine, l'art et le métier agricoles font une agréable diversion. L'exemple du médecin viendrait donc se joindre à celui du curé ; et, de cette manière, il y aurait bientôt, dispersés dans nos campagnes, des fermiers modèles recrutés parmi la partie la plus intelligente et la mieux instruite de notre population. Ou je me trompe fort, ou ce serait là un des effets bientôt perceptible de l'enseignement agricole dans nos collèges.”

Les services que peuvent rendre à l'agriculture les curés et les médecins, sont fort bien indiqués, comme on voit ; mais il me semble que l'auteur a eu tort de passer sous silence les avocats et les notaires. C'est par oubli, j'en suis sûr, et non par inimitié ; car je sais qu'il aime beaucoup ces deux classes respectables. — quoi qu'en ait dit un *malin* ! Toujours est-il qu'il convient de se souvenir que bien des disciples de Thémis, ou simplement des forts en *Parfait Notaire*, sont